Vendredi de l'octave – 17 avril

Chers amis

Chers frères et sœurs

Nous voici presque arrivés au terme de cette première semaine de Pâques. Aujourd'hui encore, l'Eglise nous propose un texte où le Christ ressuscité se manifeste à ses disciples. Ils ne sont plus à Jérusalem. Les évangiles ne nous disent pas au bout de combien de temps s'est terminé leur confinement dans la ville sainte. Probablement, qu'une fois la menace de leur arrestation éloignée, ils ont rejoint la Galilée comme Jésus le leur avait demandé par l'intermédiaire des femmes venues au tombeau de grand matin (cf. Matthieu, 28, 10).

Ici, les disciples ne sont pas au nombre de 11, puisque Judas, le 12^{e}, s'est pendu après l'arrestation de Jésus (Matthieu 27, 3-5). St Jean, nous dit qu'ils sont sept. Ce chiffre évoque une plénitude et s'ouvre sur l'universel. Curieusement, il y en a deux dont on ne connaît pas le prénom. Ces deux cases vides nous permettent de nous insérer personnellement dans le récit : vous, moi, nous, peu importe. Les disciples ici, exercent leur métier d'artisans-pécheurset sont en quelque sorte chez eux, dans leur quotidien. Cela sous-entend qu'il n'est pas nécessaire de faire le voyage en Terre sainte pour rencontrer le Seigneur, c'est au cœur de nos activités les plus ordinaires qu'il vient vers nous.

Le moment de cette rencontre, est curieux. Il arrive que Dieu choisisse un échec, ou un découragement pour nous parler. Ici en l'occurrence, les disciples sont sur le point de revenir bredouille d'une nuit de pêche. Moi aussi parfois, en tant que prêtre, il peut m'arriver d'avoir l'impression de travailler en vain. Pour vous qui êtes parents ou grands-parents, vous pouvez être déçus du peu de résultats obtenus au bout de tant d'années passées à éduquer enfants et petits-enfants. Vous vous êtes beaucoup fatigués et le résultat ne semble pas au rdv. On peut parfois ressentir cela dans la vie spirituelle : malgré le fait d'aller à la messe, de prier, de se confesser régulièrement, de faire des efforts, nous n'en voyons pas immédiatement les fruits. Mais c'est dans ces épreuves que Dieu vient nous rejoindre.

Quand j'étais jeune prêtre, je me souviens du témoignage d'un confrère bien âgé, qui vit encore, qui m'avait partagé combien dans ses jeunes années, il était impliqué dans l'action catholique ouvrière. Il enchainait les réunions, les rencontres de relectures, etc. mais ne voyait aucuns fruits pastoraux dans sa paroisse et dans son apostolat.

Désespéré de son ministère, il ne priait plus que le chapelet.Un soir, en plein hiver, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, deux étrangers, des missionnaires laïcs itinérants, viennent sonner à sa porte et lui demandent s'ils peuvent être hébergés pour la nuit dans son presbytère. Le curé accepte, les fait manger et les écoute. Tous deux lui parlent de leur conversion dans le cadre d'un mouvement d'Eglise qui s'appelle le Chemin néo catéchuménal. Le prêtre est touché par ces témoignages et y voit vraiment un signe de Dieu dans sa nuit. Comme les disciples, il accepte de changer sa manière de voir et de faire et va « **jeter les filets à droite de la barque** ». Il va démarrer, non sans peine, une communauté, puis deux, puis trois et au maintenant, depuis plus de 30 ans, la petite graine de départ est devenue comme dit l'évangile de st Matthieu (13, 31-32) un arbre dans lequel : « **Les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches** ».

A nous aussi, Jésus aujourd'hui redit :« **Jette les filets à droite de la barque** », ce quiveut dire : « recommence, continue, persévère. Là où tu pensais avoir tout essayé, là où tu croyais qu'il n'y a plus rien à faire, là oùtu étais prêt à laisser tomber, je te dis, continue ».

Ceci est vrai dans les efforts liés à l'amour conjugal, dans l'éducation des enfants, dans un différend au sein de la famille ou au travail, dans les missions qui nous sont confiées.Ne soyons pas les hommes et les femmes d'un instant. Regardons combien de fois, dans le Nouveau Testament, les écrivains sacrés : Paul, Jacques ou Jean encouragent les chrétiens à persévérer, à recommencer, à continuer….

C'est dans cette obéissance à la parole de Jésus : « **Jetez les filets à droite de la barque** » que va se réaliser le signede la pêche miraculeuse. Mais pour que l'œuvre de Dieu se réalise, il faut notre obéissance au commandement de Jésus. Il y a donc **à la fois l'activité de l'homme et l'activité de Dieu**, et finalement un résultat qui me dépasse etva bien au-delà de ce que j'aurais pu imaginer. Les 153 poissons représentent le nombre de nations connues à l'époque de st Jean.

Pour conclure, je voudrais vous proposer quelques extraits d'un cantique de la Communauté de l'Emmanuel que j'aime beaucoup. Vous pouvez le trouver en entier sur internet,il s'intitule : « **Glorificamus te** ». En voici quelques phrases :

Viens, Esprit de Dieu et nous serons humbles et pauvres. Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve. Viens, Esprit de Dieu et sanctifie nos sacrifices. Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice. Viens rends nos cœurs purs et nous verrons l'éclat du Père. Viens, éclaire-nous de sa lumière.

Je vous rappelle que pour ceux qui le peuvent, nous nous retrouverons dimanche matin à 10h00 pour la messe célébrée en l'église de Masevaux et retransmise par internet sur les deux pages Facebook ou sur le blog de la communauté de paroisses.